

Brèves littéraires

Brèves

Quatre poèmes

Ronald Lemieux

Volume 9, numéro 2-3, hiver 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6013ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemieux, R. (1994). Quatre poèmes. *Brèves littéraires*, 9(2-3), 74–76.

RONALD LEMIEUX

S'envolent les baisers,
mais si peu traversent
les nuages;
et quand la peau n'a plus
sa robe de bal,
la terre se retire
sous les pieds !

Chères cantatrices, montagnes charnelles
et filles d'échos,
chantez aux premiers aveux du printemps,

car l'Esprit revient
comme la colombe de l'Arche
et, du pays d'en-haut, une voix
se fait entendre :
« Point de fin à notre Amour ».

Que chaque écueil éveille en nous de nouveaux muscles pour soulever nos cœurs jusqu'à Dieu, sinon la rumeur des vagues nous conduira à la nausée réciproque...

La vie passe comme jeux d'enfants.
Un oiseau peut s'y mirer
et rajeunir.
Revoici les chères couleurs
et le goût de les porter.
Elles se vident le cœur
pour te combler.

Quelqu'un chante son pays,
un autre fuit le sien.

Où trouver la force d'un aimant
pour attirer autant d'hirondelles
que le printemps ?

(extrait de *Il n'y a pas de pays sans oiseaux*,
recueil inédit)
